



L'HONORABLE DJEUMENI BENILD AVEC LE PERSONNEL DU LYCÉE BILINGUE DE KOMPINA

MOUNGO SUD : LE DÉPUTÉ BENILDE DJEUMENI VISITE LYCÉE BILINGUE DE KOMPINA

PAR ALEX NGUEPI

Une attention particulière renouvelée l'endroit de l'éducation car comme disait un contemporain, une école qu'on ouvre est une prison qu'on ferme*

En effet, ce jeudi 16 Mai 2024, le jeune lycée bilingue de Kompina était paré de ses couleurs pour recevoir l'élu de la nation (Moungo-Sud)

Rappelons que ladite visite consacre la fin heureuse d'un combat porté par l'honorable DJEUMENI à savoir la transformation du précédent CES bilingue en lycée bilingue par monsieur le premier ministre.

La joie observée sur les visages des parents, enseignants et encadreurs témoigne de l'importance de cette réalisation

car les enfants issus de cette contrée pourront désormais commencer leur cursus secondaire et le terminer sur place sans plus aller dans les villes environnantes.

Pour l'honorable DJEUMENI, le meilleur reste à venir, ainsi il a promis porter le plaidoyer devant les autorités compétentes pour l'aménagement de ce lycée en infrastructures.

Comité éditorial / Editorial Committee
Les Camarades / The Comrades

Nguidjol Ngan
Atanga Mbah Mbole
Grace Ngwafor
Njinjoh Francis
Henri Kejang
Innocent Mbunyui
Eric Gama
Alexi Kamewe
Ndifor Richard
Abdulsalamu Musa
Rivel Nguemaleu
Ndah Grimbald
Louis Marie Kakdeu
Tah Ndangoh
Jean Takoungang
Djobongue
Margerate Ndzelem
Loïc Esawe
Paul Gouater
Herman Diffo

Contacts :
Tel: +237 672 77 54 93
Email : thevanguardstf@gmail.com

Site web : www.sdf.cm

Facebook : <https://www.facebook.com/SocialDemocraticFront>

Page twitter : https://x.com/SDF_actualites?t=tSqbqsUM_eM8Qqt3AnB-kkQ&s=09

Youtube : https://youtu.be/b-DIW_26Uww?si=BZgD-VO-vCFOVwfBh

COMMUNIQUÉ DE PRESSE / PRESS RELEASE

CRISE DES CARTES NATIONALES D'IDENTITÉ ET DES ACTES DE NAISSANCE



Crise de la Carte Nationale d'identité et des Actes de Naissance

Le Comité Exécutif National (NEC) du SDF, réuni le 4 mai 2024 à Yaoundé, constate avec une vive inquiétude, le problème persistant du faible accès à l'état civil et de la rareté de l'obtention de cartes nationales d'identité par un très grand nombre de nos chers compatriotes sur l'ensemble du territoire national. Le régime en place est incapable de trouver une solution à ce problème depuis plusieurs décennies, rendant la vie insupportable à une majorité de nos compatriotes, qui ne peuvent pas voyager librement et avoir accès aux concours et examens officiels, à la formation, à l'emploi, aux soins de santé, à l'inclusion financière et à l'

insertion socioprofessionnelle, voire plus encore, à la sécurisation de leur patrimoine foncier. Pour ceux qui ont réussi l'exploit d'obtenir un récépissé, ils sont obligés de le renouveler jusqu'à 27 fois sur une période de 7 ans s'ils survivent aux harcèlements de toutes sortes qui jalonnent leur quotidien. Cette situation alarmante constitue un problème croissant de sécurité nationale et est la conséquence directe des 42 années de mauvaise gouvernance du régime Biya. Il est inacceptable qu'au XXI^e siècle, l'accès à la citoyenneté reste hors de portée pour plus d'un tiers de la population camerounaise. Au cœur de ce problème se trouve une politique publique incohérente en matière d'état civil et

de production de carte d'identité nationale : la pratique en vigueur accorde des compétences à plusieurs institutions sans lien entre elles, à commencer par la mairie, qui établit l'acte de naissance, le tribunal qui certifie la nationalité sur la base des actes de la mairie et enfin la police qui établit la carte d'identité sur la base de documents établis par la mairie et le tribunal. Il faut noter aussi l'existence du BUNEC qui est un gouffre financier incapable de résoudre le problème. Ce processus long, décousu et coûteux doit être répété dans son intégralité chaque fois qu'un citoyen doit renouveler sa carte d'identité. Le SDF condamne fermement cette politique publique incohérente et appelle à

mettre fin aux mauvais traitements déshumanisants infligés à nos concitoyens. Le SDF appelle ainsi le gouvernement à traiter cette violation flagrante des droits fondamentaux de nos concitoyens, estimée à plus de 10 millions de personnes. Le SDF appelle en outre à :
 A l'arrêt de l'attribution mercantile, à des fins inavouées, de la production des documents sécurisés aux intérêts privés étrangers alors que l'imprimerie nationale qui a été créée à cet effet par le Président Ahmadou Ahidjo existe toujours.
 A l'augmentation du délai de délivrance de l'acte de naissance par les maires de trois (3) Ahidjo existe toujours.
 A l'augmentation du délai de délivrance de l'acte de naissance par les maires de trois (3) mois

à six ans (6) en vue de rester en adéquation avec le début de la scolarité obligatoire et l'exigence de l'inclusion de nos populations des zones enclavées.

A l'institutionnalisation des audiences foraines simplifiées, mobiles et de proximité, gratuites, permanentes et continues en vue d'assurer l'inclusion des

millions de Camerounais devenus apatrides du fait de la politique actuelle. A la remise de tout le processus d'établissement de l'état civil et de la CNI à la

mairie puisque la délivrance de tout autre document par la police et le tribunal est subordonnée à l'acte du maire, officier d'état civil.

BIRTH CERTIFICATE & NATIONAL ID CARD CRISIS



The Executive Committee (NEC) of the SDF, meeting on May 4th, 2024 in Yaoundé, notes with grave concern, the long standing issue of poor access to the civil status and a paucity of obtaining national ID cards by a very large number of fellow compatriots across the national territory. The regime in place has been unable to find a solution to this issue for several decades, making life unbearable for a majority of compatriots, who cannot travel freely, take part in competitive and official exams, training, employment, health care, financial inclusion and

socioprofessional integration or even more, secure their land assets as a result. For those who have achieved the feat of obtaining an ID receipt, they are obliged to renew up to 27 times over a period of 7 years if they must survive harassment of all kinds that mark their daily existence. This alarming situation is a growing national security issue and is the direct consequence of 42 years of bad governance. It is unacceptable that in the 21st century, access to citizenship remains out of reach for more than a third of the Cameroonian population. At the heart of this problem is an inconsistent public

policy on civil status and the establishment of a national ID: The practice in place today grants competences to several unconnected institutions, starting with the Municipal Council, which establishes the birth certificate, the courts that certify nationality on the basis of municipal acts, and finally the police which establishes the ID on the basis of documents established by the Municipal Council and the court. Finally, you have BUNEC which is a money pit incapable of solving the problem. This long, disjointed and expensive process must be repeated in its entirety whenever

a citizen has to renew his or her ID. The SDF strongly condemns this inconsistent public policy and calls for an end to the dehumanising mistreatment of fellow citizens. The SDF thereby calls on the government to treat this flagrant violation of the fundamental rights of our citizens, estimated at more than 10 million people, as a matter of national priority. (Power to the People Member of Socialist International Pouvoir au (Peuple Membre de l'International Socialiste The SDF further calls for:

The cancellation of all accorded contracts for the production of secure documents to foreign private interests, while the national printing press, which was created by the late President Ahmadou Ahidjo for this purpose still exist.

The increase of the time limit for issuing birth certificates by mayors from three (3) months to six (6) years to facilitate the inclusion of citizens in landlocked areas and also keeping in line with the start of compulsory schooling.

The

institutionalisation of simplified, mobile, localised, permanent and continuous public audiences for the civil status with a view to ensuring the inclusion of millions of Cameroonians who have become stateless due to current policy.

The submission of

the entire process of establishing civil status and the ID to the Municipal Councils since the delivery of any of the other documents by the police and the court are subject to the act of the mayor, civil status officer.

LIVING NO ONE BEHIND

BY MARGARET NDZELEN



“living no one behind, (the vulnerable – women, girls, orphans, street children, prostitutes and the most vulnerable are those living with disabilities, visually impaired, speech and hearing loss, learning disabilities, cuff legs, epilepsy, mobility, old age, stroke, just to name these)

Margaret: How can no one be left behind? Mobilize, sensitize, create awareness

Yvonne: Identifying, referrals to specialist follow up for an action plan to be carried out by the family, the carer, the field worker does advocacy and lobbies for finances, assistive devices, while the family is advised to begin with the available local devices.

The Bamenda III Municipality and the executive in particular are part of the above slogan. Apart from signing an MOU with the Cameroon Baptist convention Health services they have embarked on training one of their staff members as a community Base Rehabilitation field worker. Miss Mised Yvonne has been undergoing training for internship in and around the

Municipality. I caught up with Yvonne to tell us what she has learnt and how it will impact this community.

Margaret: Greetings Yvonne, kindly introduce yourself to our Magazine.

Yvonne: I am Mised Yvonne of the Bamenda III Council, a native of Nkwen, a single mother of two girls

Margaret: How did you receive the news of being selected to

go and do the course?

Yvonne: It was a strange, filled with mix feelings. When the SG disclosed it to me I accepted immediately because anything to do with the community as a Council worker is part of my job.

Margaret: What is the course about?

Yvonne: Community Based Rehabilitation (CBR) is a course to help us know that we should be inclusive hence the slogan

(Psycho education and counseling)
Margaret: With whom can you work to curb the above apart from the council and the

CBCHS?
Yvonne: Networking pays a lot do far I have interacted with NGOs and churches which offer humanitarian

services.
In conclusion disability is not inability provided we follow Yvonne's advice, working in equity. So in

politicking for Development and progress let us be sensitive to the needs of the down trodden

www.sdf.cm

COMITÉ DE RÉDACTION / EDITORIAL COMMITTEE

SUPERVISEUR ÉDITORIAL / EDITORIAL SUPERVISOR : HON. JOSHUA OSIH

RÉDACTEUR EN CHEF / EDITOR-IN-CHIEF : PR TAKOUNGANG JEAN

DISPONIBLE SUR / AVAILABLE ON SDF.CM

CONTACT : +237 672 77 54 93

THEVANGUARDSDF@GMAIL.COM

